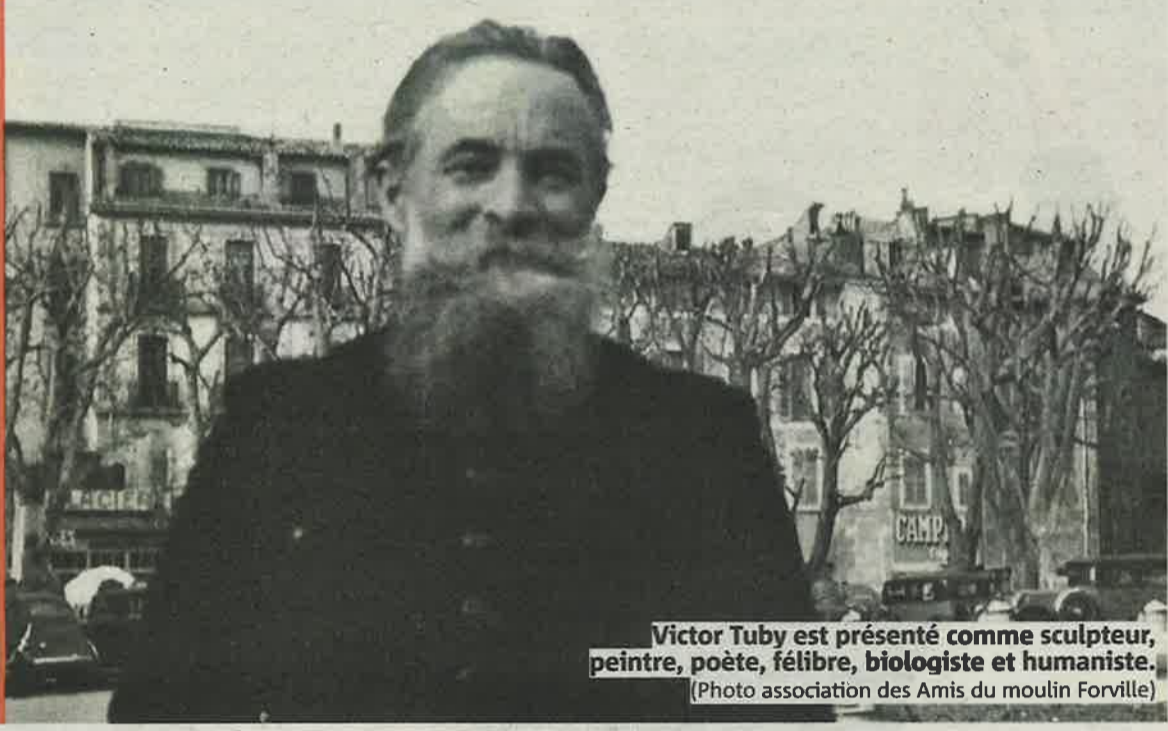


# Qui était Victor Tuby

## ENFANT CHÉRI DE LA PROVENCE ?

Gens d'ici



Victor Tuby est présenté comme sculpteur, peintre, poète, félibre, biologiste et humaniste. (Photo association des Amis du moulin Forville)

### Statuaire de génie

Amoureux de la Provence, toute sa vie Victor Tuby s'est fait promoteur de la culture provençale. Mais, c'est en tant que statuaire qu'il bâtit sa carrière. À son retour de la guerre - il était dans le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie -, il profite du besoin des communes de rendre hommage aux combattants. Il se positionne pour l'exécution de monuments aux morts et va ainsi réaliser ceux de Saint-Raphaël, de Sainte-Maxime, du Cannet, d'Allos, de la Bocca et du Souvenir Français au Grand Jas de Cannes. Son œuvre la plus grandiose reste le monument pour le centenaire de la naissance de Frédéric Mistral dévoilé à Cannes en 1930, et installé au sein de l'ancien square Brougham, aujourd'hui le square Mistral. L'écrivain y a été immortalisé par le sculpteur parmi six personnages, deux oliviers entourent l'installation. Le modèle féminin a été inspiré par Marcelle Mourgues, auteure de livres sur les danses provençales.

**Poète, sculpteur, humaniste et biologiste, Victor Tuby, très attaché à Cannes a également laissé son empreinte sur toute la Provence.**

Victor Tuby, baptisé par ses pairs Apôtre de la Provence, est né au Casteou dou Fouery (Château de la Fouery) à Cannes-la-Bocca - aujourd'hui résidence Bel Azur - le 8 juin 1888, de François Tuby, avocat à la cour et adjoint du maire Capron, et de Marie-Louise Basso, pure Cannoise. Victor Tuby est donc le descendant d'une longue lignée de Tuby venue de Rome à la demande de Louis XVI au titre de magistrats. Élève des Marianistes de Stanislas, Victor fait partie de l'élite de la ville. Bachelier, il part à Paris à l'école des beaux-arts et passe une licence de droit. Après la Première Guerre mondiale où il fut grièvement blessé, il épouse en octobre 1918 à Paris, Suzanne

Eugénie Clément, originaire de Normandie.

### Un amoureux de la Provence

Disciple fervent de Frédéric Mistral, Victor Tuby va suivre son mouvement des « Félibres », allant jusqu'à fonder une « École félibréenne » et éditer de 1904 à 1923 « Lou Rampèù, lou journalet d'ou poble de Prouvènço » (Le Journal du peuple de Provence) qui relate en provençal faits divers, anecdotes et légendes. Il va aussi créer Lou Acadèmi prouvençalo de Cano (L'Académie Provençale de Cannes) en 1919. À la tête de sa troupe de danseurs, de ses tambourinaires, de ses chœurs, il se produit partout en

France et même à l'étranger. De nos jours encore, cette académie enchante le public avec des danses traditionnelles telles farandoles et gavottes lors de fêtes patronales.

En 1930, il fonde une école félibréenne Escolò l'Estello de Lerin (école L'étoile de Lérins). Si elle n'existe plus dans son organisation d'origine, elle a fait de nombreux émules, car la langue provençale est toujours enseignée dans la région. Il va alors faire revivre un passé provençal qui lui apparaissait plein de poésie et reconstituer les anciennes danses restituant ainsi les us et coutumes de Provence. Il se pose en initiateur d'un mouvement folklorique qui va gagner la France entière. Enfin, Victor Tuby se lance aussi dans la réédition de certaines œuvres de son mentor comme « Le Trésor de Félibrige ».

### Artiste et chercheur

Statuaire, il va prendre le ciseau et la masse et réaliser le monument du centenaire de Mistral, inauguré le 6 avril 1930 en présence de Madame Mistral. L'artiste sculpteur va également traduire ses impressions de guerre par la création de monuments aux morts de haute inspiration (*lire encadré*). Ses œuvres de peintres sont moins connues mais, elles n'en sont pas moins d'une grande qualité picturale et sont, pour la plupart, restées à l'étranger.

**C'est un initiateur d'un mouvement folklorique qui va gagner la France entière**

Curieux de tout, l'homme se penche sur l'étude de la biologie pendant près de 20 ans. De ses recherches naîtront de nombreux médicaments phytothérapeutiques qui soulageront certaines maladies. Artiste investi, il s'intéressera aussi au théâtre et composera

pastorales, cantates et chansons... toujours à connotation provençale.

Son parcours a laissé des traces un peu partout en Europe et même en Russie où il a réalisé de nombreux portraits de personnalités appartenant à l'aristocratie. Mais la majeure partie de sa vie, il l'a passée à Cannes, résident au Moulin Forville, ancien moulin à huile situé au cœur de la ville et acheté par son père en 1905. Victor Tuby en fera don à la Ville pour en faire un musée retraçant la vie provençale et présentant tous les objets en usage en Provence. Lorsqu'il disparaît le 31 décembre 1945, c'est toute la Provence qui prend le deuil et une foule immense va suivre son cercueil. Il est enterré dans le caveau familial du cimetière du Grand Jas à Cannes où un boulevard porte son nom.

**NELLY NUSSBAUM**  
magazine@nicematin.fr

Source : Ouvrage « Elles & Eux » des Archives Communales. Éditions Ville de Cannes.



Victor Tuby en uniforme pendant la guerre de 1914/1918 d'où il est revenu gravement blessé, mais décoré.



Victor Tuby et l'Académie provençale lors du mariage de Victor Maria l'un des tambourinaires en 1942.



L'ancien moulin à huile aujourd'hui Moulin Tuby situé au 17 de la rue Forville, immortalisé dans les années 1930. (Photos Archives municipales de Cannes)

MAA-B 28